

Que devons-nous donc faire, messieurs, en présence de ces deux ma'ades ici présents? Au mot lèpre tout le monde recule d'horreur et de peur tant il existe parmi nous une crainte légendaire. Mais, si l'ignorance et la légende ont exagéré le langer lépreux, c'est à nous médecins de faire connaître la vérité en nous inspirant des notions acquises sur le caractère si peu malicieux du bacille de la lèpre, sur les conditions de son développement, conditions qui ne se trouvent pas réalisées parmi nous. Mais il faut d'un autre côté suivre ces cas de l'œil afin d'empêcher la formation d'un foyer lépreux dans cette population d'immigration qui, à cause de ses traditions et habitudes orientales, réalise plus spécialement un état de réceptivité. Ces gens vivent en colonie séparée, n'ayant pas avec les nôtres ce contact intime, prolongé et journalier qui est une des conditions de transmission. Du reste, sauf quelques rares exceptions, notre population indigène a souci des soins hygiéniques qui protègent contre la maladie. Voici les paroles que M. Thivierge, dermatologiste de Paris, a prononcées au Congrès de Berlin 1897, et qui nous éclairent sur la conduite que nous devons tenir en pareille circonstance: "Là, dit-il, où la lèpre est endémique, depuis longtemps établie, et atteint, du fait de contagions successives *in situ*, des proportions notables, il y a place pour des mesures énergiques et une législation rigoureuse, qui serait injustifiable dans les pays où la maladie est restée rare, où les cas observés sont tous ou presque tous des cas d'importation, demeurés stériles au point de vue de la transmission. En certains pays, malgré que le nombre des lépreux d'importation ait crû dans des proportions considérables, la lèpre autochtone est demeurée inconnue, ou tellement rare qu'elle ne saurait être considérée comme un danger." Voici comment M. Thivierge termine ses considérations sur la prophylaxie de la lèpre dans les pays où elle n'est pas endémique: "En résumé, dit-il, la prophylaxie de la lèpre, dans les pays où cette maladie n'a pas tendance à se propager activement, pourrait se baser sur les moyens suivants: 1° Examen médical minutieux de tous les militaires, marins, fonctionnaires du